« *Gallus* »

Boshra Coste-El Hammouyi
2021

Une commande

De gauche à droite
Boris Darlet (président de la FFRS), Vincent Milou (athlète OLY), Aurélien Giraud (athlète OLY), Charlotte Hym (athlète OLY), Bochra Coste El Hammouyi (Artiste Peintre)

En 2021, un nouveau monde s'ouvre pour la fédération, pour le skateboard, nos athlètes participants et pour nos staffs. Le chemin vers les jeux de Tokyo portait son lot d'interrogations, qui occupaient les esprits de nos skateurs, attachés à leurs valeurs et inquiets face à cette événement mondial qui risquait de dénaturer l'image de leur sport. Du fait de la pandémie, toute la démarche de préparation aux Jeux s'était aussi trouvée suspendue et nous mettait dans l'attente.

C'est dans ce contexte que j'ai passé commande d'une œuvre peinte sur Skateboard, dans une volonté d'encourager nos athlètes, d'ouvrir la discipline au monde, de mettre en avant l'art et la culture, véritables valeurs liées à ce sport.

J'ai voulu que cette œuvre s'inscrive dans cette odyssée moderne dans laquelle le skateboard s'engageait alors. Découvrant les JO à Tokyo (2021), le pays du soleil levant, le sk8 ira s'installer à Paris (2024), au pays de P. de Coubertin où il questionnera l'Olympisme moderne et ses valeurs, pour retourner en Californie à Los Angeles (2028), région du monde où il est né.

La FFRS venait de signer une convention de partenariat avec la ville de Kasama, dans le cadre du dispositif des centres de préparations aux Jeux. Remercier la ville pour son accueil, dans les circonstances de l'époque, était tout a fait naturel et permettait de célébrer le lien entre la France et le Japon mais surtout ce lien historique entre le sport et ses premiers Jeux.

L'idée d'un triptyque sur skateboard devient alors évidente, afin de créer une œuvre singulière dont une planche restera en France et deux planches accompagneront les groupes « street » et « bowl » pendant les jeux.

L'œuvre a alors vocation à vivre séparée et, en écho à certaines cultures chamaniques du sensible, son énergie et les circonstances l'amèneront à être réunie et proposée au public.

Boris DARLET

PS : Le livret d'explication de l'œuvre qui suit a été écrit par La Perle - https://www.laperle-paris.com

Gallus - Boshra Coste - 2021

Commandée par la Fédération Française de Roller et de Skateboard (FFRS) à l'occasion des Jeux Olympiques de Tokyo, Gallus est une œuvre emblème.

Triptyque sur planches de skateboard, elle répond au souhait de son artiste, Bochra Coste qui, portée par son espoir de réunir l'art et le sport, a confié son œuvre aux athlètes afin de les soutenir dans la compétition et de sceller l'amitié franco-japonaise. Séparées pour mieux se retrouver, deux des trois planches ont quitté la France pour la ville de Kasama tandis que la troisième demeure au siège de la Fédération à Paris.

Chatoyante et insaisissable, Gallus cultive le savoureux mélange de l'abstraction colorée et des symboles mythologiques. En racontant une histoire - celle qu'elle tire de l'énergie des athlètes comme des références françaises ou japonaises - Boshra prône les valeurs qui unissent sportifs et artistes dans un but commun : la passion.

Mais que dit-elle, cette œuvre ? Comment, après l'avoir contemplée, peut-on la décrypter ?

Pour rendre son message à la portée de tous, la FFRS propose un guide des motifs et allégories cachés dans le triptyque. Connaître, reconnaître et croire, enfin, au pouvoir fédérateur de l'art.

Pour en savoir plus:
https://www.laperle-paris.com/blog/la-perle-boshra-bochra-coste-boris-darlet-jeux-olympiques-tokyo-gallus-ffrs-giraud-milou-hym-kasama-federation-roller-skate-street

Sur Gallus d'abord

Gallus est un terme latin qui signifie à la fois coq et Gaulois. Une confusion qui sert à l'Histoire de France puisque rois comme révolutionnaires ont choisi de s'approprier l'animal à crête pour représenter la France. Porteur de bravoure, de fierté et de virilité, il se veut l'incarnation populaire de la grandeur et de la résilience de la nation ; une popularité qui lui a valu d'être repris par le sport et les équipes de France.

Si l'Antiquité grecque et romaine emprunte justement le coq pour faire valoir la puissance militante et le rayonnement conquérant, c'est pourtant à l'Asie que l'on doit sa symbolique originelle.

Au Japon par exemple, le gallinacé est rattaché à la théogonie japonaise : son chant aurait convaincu Amaterasu, déesse du soleil, alors retranchée dans une grotte sombre, de sortir au grand jour. Au Pays de Soleil Levant, il est donc le messager de la lumière.

« C'est une image forte et universelle encrée dans les mémoires des archives du monde qui nous ramène à l'origine de la sortie de la nuit vers le jour, de l'inconscience à la conscience comme une victorieuse révélation »
Boshra Coste

Planche 1

L’oiseau :

Situé à l’avant de la planche, l’oiseau coloré s’inspire directement de Jonathan Livingston le goéland par Richard Bach. Conte philosophique et métaphorique, le récit relate l’envol d’un jeune goéland en quête d’une illumination, d’un absolu. Ailes déployées, paupières closes, l’oiseau de Boshra Coste se laisse tomber vers l’arrière et traduit cette même confiance en l’ envol. Entre vertige et inconnu, l’animal se laisse porter par sa quête.

La plume de Gallus :

Derrière cet oiseau, comme intégré au flot de couleurs, la plume de Gallus. Symbole de légèreté mais aussi de mobilité et d'équilibre, elle est également porteuse, dit-on, de pouvoirs magiques dont l'essence se transmettait d'âmes en âmes. Telle la pensée de l'écrivain, la plume incarne également l'imaginaire, la source d'inspiration, la divagation de l'esprit. Elle est étroitement reliée aux ailes qui échappant à l'enfermement, s'envolent vers les hauteurs créatives.

La tête de mort à la cocarde :

Alors qu'en Occident, elle est habituellement rattachée à la mort, la tête de mort représente au Japon, la beauté du changement et du cycle de la vie. A mi-chemin entre les ancêtres et le monde des vivants, sa symbolique est proche de la dualité du yin et du yang et donc d'un équilibre nécessaire aux hommes. Ici collée à la cocarde - insigne circulaire aux couleurs nationales, elle transmet cet équilibre aux athlètes français qui durant la compétition, doivent tant faire preuve de maitrise de la discipline qu'apprendre à lâcher prise.

Le veau d’or :

Soif de pouvoir, puissance immédiate, biens matériels, le veau d’or n’est pas seulement l’expression - ou plutôt l’idée reçue - de nos sociétés modernes. Il peut bien sûr être envisagé, - conformément au rôle de perversion qu’il tient dans l’Ancien Testament - comme porteur de tous les excès. Dans le cas présent, il est davantage le symbole d’une pulsion vitale insatiable nécessaire aux compétitions sportives.

Le renard-loup :

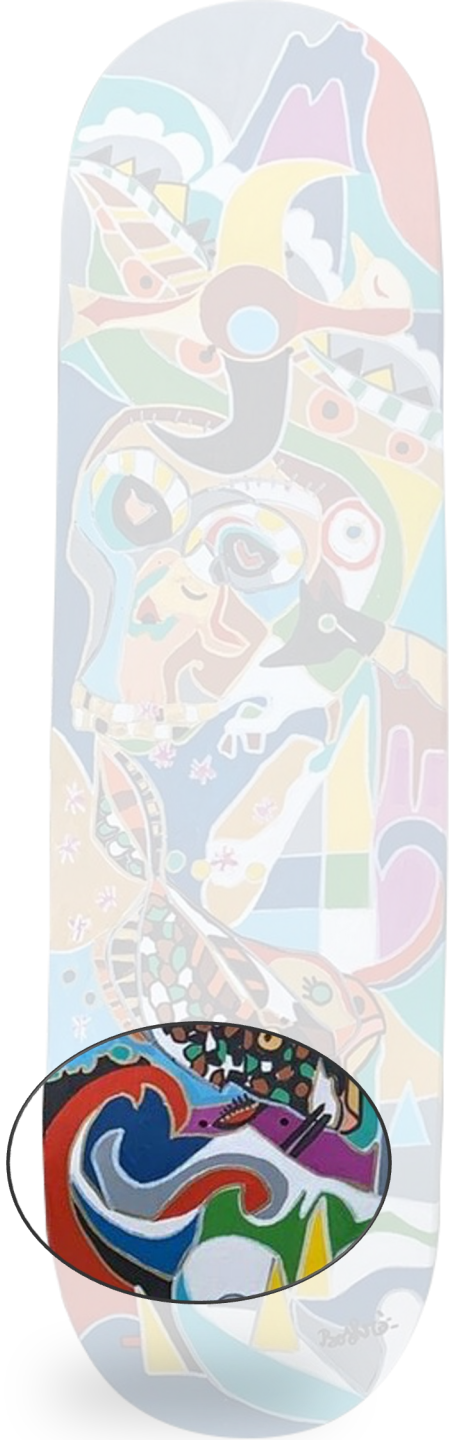
« *Redoutable comme Aurélien Giraud* ». Ce sont les mots de Boshra Coste. Pour encourager l'athlète lors de sa performance aux Jeux Olympiques de Tokyo, l'artiste a tenu à l'incarner en un animal totem. D'autant que le renard-loup tient une place essentielle dans la mythologie japonaise.

Comme le feu aux flammes sauvages et imprévisibles, le renard-loup - kitsuné - se transforme.

Associé à une divinité shintoïste, il peut aisément prendre forme humaine et s'adapter.

La carpe Koï :

Les poissons ont l'oeil ! Animaux sans paupières, ils évoquent l'omniscience et l'état d'alerte nécessaires au monde extérieur. La carpe symbolise à la fois la bonne fortune - sur lequel l'homme n'a aucune prise - que la persévérance dont il doit faire preuve pour parvenir à ses fins.



Les vagues aux couleurs de la France :

Comme Vénus est née de l'écume des vagues, la mer est nourricière et source originelle de vie.

Sa fertilité évoque la féminité. Quant à sa fougue, elle illustre l'expressivité du corps et de l'esprit.

La mer, c'est l'agitation saine.

Les trois voiles :

Hissez les trois voiles. Pour garantir aux trois athlètes des vents bienveillants lors de la compétition, Boshra Coste a peint des voiles qui, avec la bonne fortune, garantit également la soif de découvertes et d'aventures. Permettre aux jeunes athlètes de voyager, c'est leur donner la possibilité d'aller à la rencontre de leur Moi réel avec fierté et dignité.

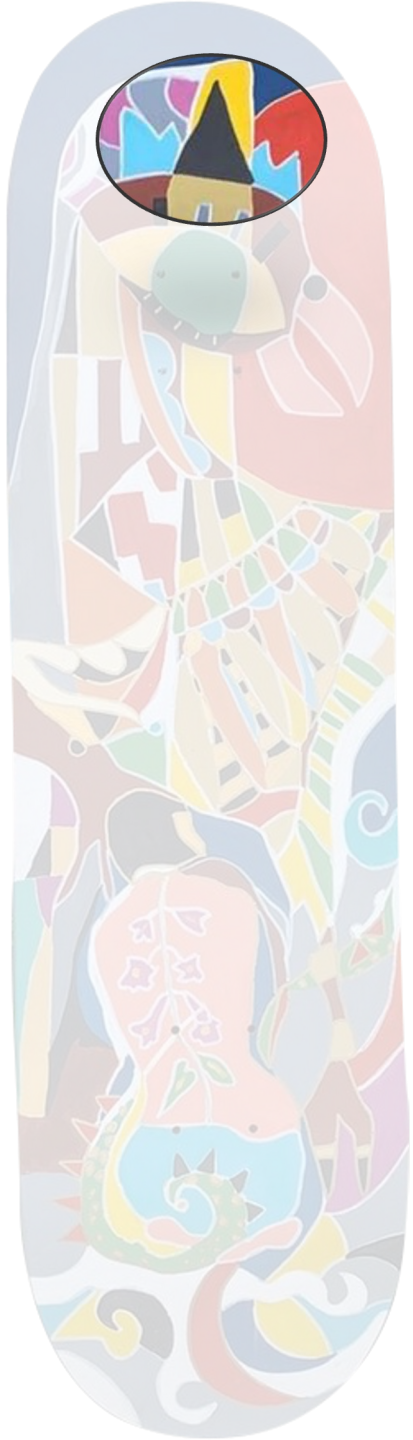
Planche 2

Le pouce de César :

César, l'empereur ou César l'artiste ? Peut-être un peu des deux. On raconte que, lors des combats de gladiateurs, c'est l'empereur qui de son pouce - haut ou bas - avait droit de mort ou de vie sur les hommes dans l'arène. Une légende dont l'artiste César s'est sûrement emparé en sculptant ses pouces monumentaux. Veni, Vidi, vici (Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu) : celui qui concoure se jette, à corps perdu dans l'arène du destin.

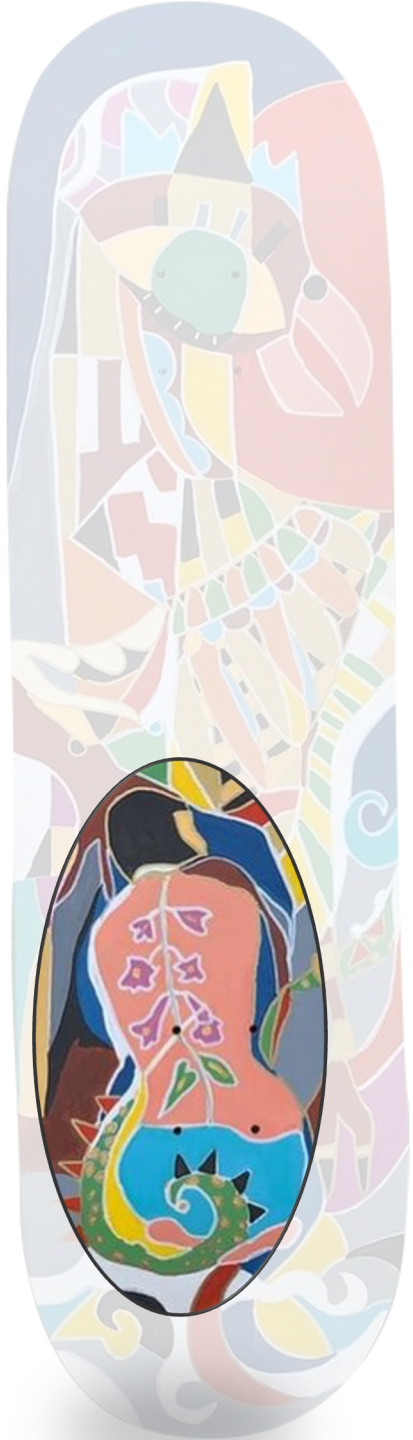
Le Soleil Levant :

Associé à Amaterasu, déesse shintoïste, le Soleil éclaire et montre la voie dans l'obscurité. On le retrouve sur les trois planches de l'oeuvre mais aussi sur le drapeau du Japon : un disque solaire rouge vif qui guide dans la quête vers l'illumination et le sacré ; deux notions auxquelles Boshra Coste, artiste symboliste, est attachée.



Le clocher :

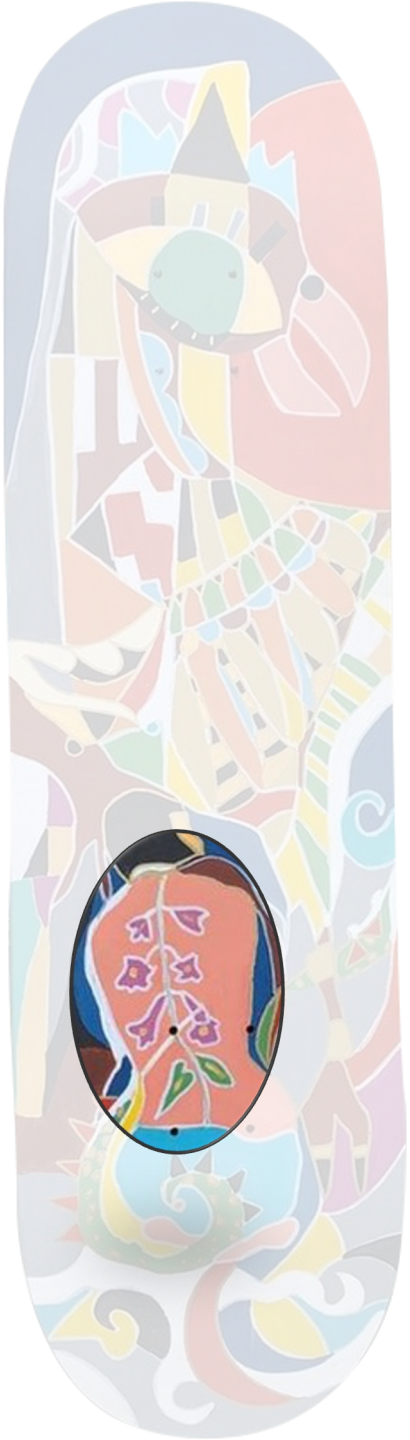
Ding dong ! Pointé vers le ciel, le clocher sonne jusqu'à ce que sa mélodie atteigne les hauteurs divines. Il exprime une existence souveraine, spirituelle et protectrice. Il créé du lien entre la terre et le ciel, entre les hommes et les dieux et rassure ceux qui demeurent ici bas.



La femme de dos :

Assise sur une nuage, une femme tourne le dos au spectateur au profit Soleil Levant : elle incarne la puissance de l'éveil. Sublimer le dos en y ajoutant des fleurs de kiri n'est pas anodin : la branche suit la colonne vertébrale qui soutient le corps. Quant au dos tourné, il sert également à protéger. La jeune femme va-t-elle se retourner ? C'est ce que Boshra Coste souhaite suggérer.

Attachée à l'allégorie de la caverne de Platon, l'artiste croit au pouvoir de la connaissance qui implique d'aller plus loin que ce que l'on croit voir et de sortir de la grotte pour en expérimenter le réel.



La fleur kiri :

La fleur de Kiri est l'une des plantes les plus importantes au Japon. Elle n'était à l'origine destinée qu'aux rois, empereurs et chefs d'état. Aujourd'hui, on la plante à la naissance d'une fille et utilise son bois coupé au moment du mariage pour confectionner les objets de la dot. Utilisée et réutilisée, elle est associée au phénix qui renaissant toujours de ses cendres, incarne le mythe oriental de l'oiseau du Soleil Levant.

Planche 3

Le dragon :

La dragon est le maître de tous les éléments : feu, eau, air et terre. L'animal fantastique symbolise l'équilibre et le pouvoir premier. Respecté et honoré au Japon, il protège l'humanité de sa bienveillance. Crachant ici la flamme olympique, le dragon réconcilie, dans un idéal de paix et d'amitié, deux peuples aux cultures sensiblement différentes. Il est l'animal emblème d'un autre athlète dont Boshra Coste admire la performance : Vincent Milou

Le drapeau de la France :

Emblème de la République Française, Le drapeau tricolore habite notre quotidien sans plus qu'on ne le remarque. Ses couleurs, pourtant, n'ont pas été choisies au hasard : le blanc est un héritage de la monarchie française tandis que le bleu et le rouge, adoptés pendant la Révolution, sont les couleurs symboliques de la ville de Paris.

Le mont Fuji et le Soleil Levant :

Pour nombre de Japonais, le Mont Fuji est une entité divine à part entière. Bouillonnant, l'âme dont il est doté représente la fertilité, la paix et la prospérité. Uni ici au Soleil Levant, il rappelle l'importance que la nature - et avec elle le temps long - tient dans les croyances japonaises.